



ÉDITION 2024

FESTIVAL
CAMPAGNE PREMIÈRE



SOMMAIRE

3.

Édition 2024

4.

2024 en dates

5.

L'exposition
collective

6.

Texte
d'exposition

7.

Les artistes

19.

Hors les murs
dans l'Ain

22.

Hors les murs
en Savoie

24.

Partenaires &
soutiens
Contacts

Campagne Première revient en juin 2024 pour la troisième édition de son festival d'art contemporain en milieu rural, dans une version multiforme entre l'Ain et la Savoie, avec des incursions pendant tout l'été dans ces deux territoires. Cette édition est centrée sur l'un des piliers de la vie rurale : les gestes manuels, notamment ceux issus du travail agricole. Au fil des œuvres, ce sont les savoir-faire des femmes et des hommes, les traces de leur passage sur les paysages et leur empreinte sur le patrimoine qui se racontent aux visiteurs.

CAMPAGNE PREMIÈRE : FACILITER L'ACCÈS À L'ART DANS LES TERRITOIRES RURAUX

« *Bien plus qu'un festival d'art contemporain organisé en milieu rural, notre ambition n'est pas simplement "d'amener la culture" dans les villages. Encore moins de détourner notre regard pour le poser, le temps de quelques jours seulement, sur les problématiques de nos campagnes. Campagne Première s'inscrit dans le temps long des territoires, invite les habitants et les acteurs locaux à prendre part aux projets culturels : ils les fabriquent, ils les vivent. Ils collaborent avec les artistes lors de temps de résidences organisées en amont du festival. Ils accueillent leurs œuvres parfois jusque dans leurs maisons, leurs granges, leurs corps de ferme.* » **Fanny Robin, directrice artistique**

Cette troisième édition s'inscrit en écho à l'actualité récente : la mise en lumière auprès du grand public de la crise du monde agricole d'une part, et la grande concertation nationale sur la vie culturelle en milieu rural - le Printemps de la ruralité - lancée en février dernier par la Ministre de la Culture, Rachida Dati. Un contexte qui inscrit l'action de *Campagne Première* comme une évidence, une nécessité.

Car depuis 2018, nous travaillons avec le territoire rural en proposant aux habitants des villages de rencontrer, dialoguer et travailler avec des artistes professionnels. Convaincus que l'art et la culture sont des vecteurs de développements sociaux, écologiques et citoyens et qu'il est important d'en faciliter l'accès équitable à toutes et tous notamment dans les territoires ruraux, nous collaborons avec des artistes qui posent un regard engagé et sensible sur ces problématiques en les invitant pour des temps de résidences sur le territoire. Le temps fort de tout ce travail est le festival *Campagne Première*, qui propose tous les deux ans un parcours d'expositions d'art contemporain dans des lieux insolites du village de Revonnas (Ain). Aujourd'hui, ces collaborations se poursuivent ailleurs, dans d'autres institutions et villages de France. Ce sera le cas cette année en Savoie, à travers une collaboration exceptionnelle avec Aime-la-Plagne et la Plagne Tarentaise où le projet se déplacera.



Laurent Lacotte, Révolution, Flaugeac, 2021

2024 EN DATES

1. REVONNAS (AIN) • 22 & 23 juin 2024

FESTIVAL CAMPAGNE PREMIÈRE

Parcours d'art contemporain dans des lieux insolites et patrimoniaux du village. Exposition collective « D'aussi loin que je me souviene ».

Présence des artistes tout le weekend pour échanger avec le public autour de leur travail.

MONASTÈRE ROYAL DE BROU,
BOURG-EN-BRESSE (AIN)
Exposition de Nicolas Boulard,
« La Galerie des Pains »

HORS LES MURS
20 juin > 22 septembre
2024

FERME DE LA FORÊT,
COURTES (AIN)
Exposition de Barreau et Charbonnet

2. AIME-LA-PLAGNE LA PLAGNE TARENTEISE (SAVOIE) • 29 & 30 juin 2024

FESTIVAL CAMPAGNE PREMIÈRE

Parcours d'art contemporain en montagne, de la vallée jusqu'aux sommets. Exposition collective « D'aussi loin que je me souviene ».

Présence des artistes tout le week-end pour échanger avec le public autour de leur travail.

BASILIQUE SAINT-MARTIN,
AIME-LA-PLAGNE
Exposition collective « D'aussi loin que je me souviene »

HORS LES MURS
29 juin > 22 septembre
2024

L'EXPOSITION DE L'ÉDITION 2024 : “D’aussi loin que je me souviennne”

11 artistes contemporains pour explorer
les gestes hérités et leurs transmissions

Cette nouvelle édition du festival *Campagne Première* est centrée sur l’un des piliers de la vie rurale : les gestes manuels, notamment ceux issus du travail agricole. Les gestes de ces hommes et de ces femmes qui ont marqué de leurs empreintes notre culture, nos territoires et les paysages de campagne et de montagne qu’ils ont eux-mêmes façonnés. Beaucoup d’entre nous partagent les mêmes sensations oubliées. Mais que reste-t-il aujourd’hui de ces images, récits et savoirs manuels hérités dans un monde mécanisé, standardisé, où l’on semble condamner à produire toujours plus et plus vite au risque de consumer nos ressources plutôt que de les préserver ? Les onze artistes invités s’emploient à valoriser notre patrimoine immatériel en prolongeant ces traces de vécus pour les incarner dans de nouveaux répertoires de formes et d’usages. Ils nous permettent de nous interroger sur les bénéfices d’un retour au local, d’un retour à la terre pour y entrevoir, en définitive, de nouveaux horizons.

L’édition 2024 de *Campagne Première* présente l’exposition *D’aussi loin que je me souviennne*.

Avec les artistes : Barreau et Charbonnet, Nicolas Boulard, Delphine Gigoux-Martin, Elise Grenois, Laurent Lacotte, Marc Lathuillière, Thibault Lucas, Manuela Marques, Nicolas Momein, Sylvie Sauvageon.



Thibault Lucas et Jean-Marc ForaxLe Chant de la Terre, 2022, vidéo-concert, 30mn

*« Les objets paraissent porter les stigmates des êtres qui.
les ont usés durant leur vie. (...)
tous sont les témoins de ton.
passage. » Hortense Raynal*

Lorsque Marcel Jullian affirme en 1979 que « Les paysans font toujours les bons gestes », il ne se doute pas que 45 ans plus tard, ses mots seraient plus que jamais au cœur des problématiques agricoles actuelles, dans un monde rural qui continue d'être frappé par toujours plus de disparités.

Pourtant, il ne s'y était pas trompé : les gestes sont et demeurent la mémoire vive de ces hommes et de ces femmes qui ont marqué de leurs empreintes notre culture, nos territoires et les paysages de campagne et de montagne qu'ils ont eux-mêmes façonnés. Ancrés dans la terre et leurs racines, ils nous ont légué des objets issus de techniques et savoir-faire particuliers, mais aussi des histoires, répétées et transmises de générations en générations, dans le respect de certaines traditions agropastorales. Toutefois, ces mémoires de gestes, aussi précieuses qu'éphémères, s'éteignent avec eux pour disparaître irrémédiablement dès lors qu'elles cessent d'être activées ou même évoquées.

Pour autant, cet héritage du passé éveille en chacun de nous des sensations oubliées qui resurgissent parfois comme des réflexes. La vision de ces doigts travaillant la terre : bêchant, creusant et ensemençant une à une les graines. Ces mêmes mains dévoilant en creux de petits sillons comme des prairies fraîchement labourées. La découpe minutieuse du bois dans l'atelier et les nuages de poussières qui s'en dégagent. Il y a aussi les gestes comme des caresses, sur le pain chaud et odorant soigneusement enveloppé dans un vieux torchon rapiécé, ou ceux, tranchants et fermes, sur les patates encore terreuses épluchées au couteau. Enfin, ces gestes d'affection toujours accompagnés de pudeur, destinés aux animaux autant qu'à certains membres de la communauté. D'aussi loin que l'on se souvienne.

Mais alors, que reste-t-il aujourd'hui de ces images, récits et savoirs manuels hérités dans un monde mécanisé, standardisé, où l'on semble condamner à produire toujours plus et plus vite au risque de consumer nos ressources plutôt que de les préserver ?

Conscients des enjeux politiques, sociaux et environnementaux aux prises sur ces territoires, les douze artistes de l'exposition s'emploient à valoriser notre patrimoine immatériel en prolongeant ces traces de vécus pour les incarner dans de nouveaux répertoires de formes et d'usages. Ils créent alors de singuliers points de rencontres où les gestes cohabitent, s'assemblent, se renouvellent ou passent la main pour mettre en mouvement toute une matière qui se respire à nouveau. Leur travail permet de s'interroger, à notre tour, sur les bénéfices d'un retour au local afin de (re)penser l'avenir dans des systèmes de production plus respectueux et durables. Un retour à la terre pour y entrevoir, en définitive, de nouveaux horizons.

Fanny Robin,
commissaire de l'exposition

PRÉSENTATION DES ARTISTES



Édition 2024

Barreau et Charbonnet - Nicolas Boulard - Delphine Gigoux-Martin

Elise Grenois - Laurent Lacotte - Marc Lathuillère

Thibault Lucas - Manuela Marques - Nicolas Momein - Sylvie Sauvageon

ARTISTE EN RÉSIDENCE

NICOLAS BOULARD



Nicolas Boulard © DR

Vit et travaille à Clamart.

Invité par le festival *Campagne Première* à effectuer une résidence de recherche et de création sur le territoire aindinois, tout semblait prédisposer l'artiste Nicolas Boulard à découvrir la Bresse, lui dont le travail s'établit avec une grande attention portée aux transformations de matières et à l'hybridation de savoir-faire.

Les oeuvres de l'artiste, dont les problématiques portent notamment sur les processus naturels de fermentation du vin, du fromage ou du pain, établissent un dialogue particulier avec l'histoire de nos villages, de nos monuments et de nos pratiques agricoles. Pour Nicolas Boulard, l'enjeu n'est pas d'opérer un constat ni un simple réagencement de ces techniques traditionnelles, mais bien de poser les enjeux des pratiques et gestes hérités.

Pour l'occasion, l'artiste travaillera avec les habitants et les producteurs locaux afin de poursuivre son projet *Specific Cheeses*. L'artiste Nicolas Boulard présentera également son travail au Monastère royal de Brou dans le cadre de *Campagne Première "Hors -les-murs"* avec l'exposition *La Galerie des Pains*, du 20 juin au 22 septembre 2024.

L'artiste est représenté par la Galerie
22,48m2.

www.nicolasboulard.com



Vue de l'exposition "d'après nature", château d'avignon, 2010



Pain 1, 4 couches de contreplaqué de peuplier 240 cm x 120 cm, 2021

ARTISTE EN RÉSIDENCE

NICOLAS BOULARD

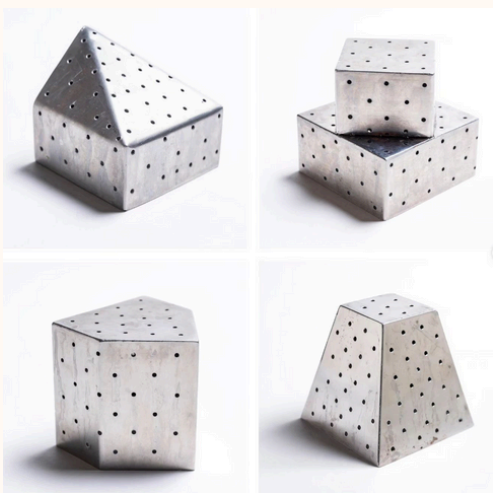
Pendant toute la durée de sa résidence dans l'Ain, l'artiste Nicolas Boulard a travaillé aux côtés de plusieurs producteurs locaux.

L'artiste a notamment poursuivi son projet *Specific Cheeses* en collaboration avec la fromagerie de Drom, unique et dernière fromagerie à produire le fromage de Clon. Ce fromage typique de Bresse, dont les secrets de réalisation avaient disparu depuis plusieurs siècles jusqu'à leur redécouverte récente dans les Archives de l'Ain, fut autrefois un met privilégié des tables seigneuriales, depuis la Bresse jusqu'au-delà des Alpes, aux portes du Vatican.

C'est en connaissance de cette riche histoire patrimoniale et accompagné des artisans fromagers de Drom que Nicolas Boulard a développé ce travail qui sera ensuite partagé avec le public lors de sa prochaine Confrérie qui se déroulera le samedi 22 juin à 18h pendant le festival *Campagne Première*.



L'artiste Nicolas Boulard devant la fromagerie de Drom



SAVE THE DATE
Samedi 22 juin à 18h :
12e chapitre de la confrérie
Specific Cheeses à Revonnas

BARREAU ET CHARBONNET



Barreau Charbonnet © DR

Vivent et travaillent à Nantes.

Duo de designers constructeurs, Nicolas Barreau et Jules Charbonnet s'associent en 2011.

À partir du contexte du lieu, ils élaborent un registre ouvert de références historiques, artistiques, culturelles et fonctionnelles. Ils réinterprètent des images en les associant, en les exagérant, en les dépouillant et s'inventent un cheminement intuitif qui formule des décalages hasardeux, spontanés, impertinents.

Ces dérives se traduisent plastiquement par la réalisation de formes hors norme, de façonnage de matériaux, de contrastes entre espaces intérieurs et extérieurs.

Attachés à l'importance de l'activation de leurs projets par le public, leurs constructions se révèlent des sculptures d'usage qui offrent des lectures contemplatives et appropriations intimes avec le territoire.

Pour *Campagne Première* et à la *Ferme de la Forêt*, les artistes conçoivent une sculpture librement inspirée des cheminées sarrasines.

Avec cette nouvelle sculpture totémique inédite, ils revisitent le patrimoine bressan en jouant avec les codes et les symboles de cet environnement patrimonial singulier.

www.barreaucharbonnet.com



Installation in situ dans les marais d'Amiens, 2023



DELPHINE GIGOUX-MARTIN



Delphine Gigoux-Martin © DR

Vit et travaille à Durtol (Puy-de-Dôme).

Le travail artistique de Delphine Gigoux-martin se déploie sous la forme d'installations, de dessins, de vidéos et de sculptures où les questions de la nature et de l'animalité sont très présentes « dans la tentative de donner un sens à l'absurde dans le ré-enchaînement des images et la reconstitution d'un récit ». L'artiste développe un discours empreint de dérision, par l'usage de la taxidermie, questionne le rapport à l'image et au réel.

L'artiste réalise des installations sculpturales, à partir de la taxidermie animale et de matériaux naturels comme le bois et la pierre, où viennent souvent s'ajouter, sorte de motifs réactivés de la grotte rupestre, des projections de dessins d'animation.

Le statut animalier détourné, la nature végétale retournée, ses fragrances, contribuent parfois à épaissir le propos de sa recherche sur d'autres perceptions comme l'odorat, le goût apprécié de la chair du gibier et les arts de la table.

En 2019, Delphine Gigoux-Martin a été lauréate de la Commande publique pour le barrage de Saint Étienne Cantalès dans le Cantal.

L'artiste est représenté par la Galerie Claire Gastaud.

<https://delphinegigouxmartin.fr>



L'aquarium de la nuit, installation vidéo, 2019



L'ours, le saumon et les vautours. Installation vidéo, dessins animés, sel, 2021

ELISE GRENOIS



Elise Grenois © Christophe Urbain

Vit et travaille à Strasbourg.

Diplômée de la HEAR, d'un DNSEP Art Objet option verre en 2017, Elise Grenois est aussi lauréate en 2017 du Prix de la Ville de Strasbourg et du Prix de la Société des amis des arts et des musées de Strasbourg en 2018.

L'artiste s'intéresse aux matières périssables, aux choses qui muent, qui meurent, et ce qu'il en reste. Telles des vanités ou des natures mortes, ses pièces interrogent ainsi l'inscription des objets dans le temps en utilisant des matériaux qui induisent des cycles d'existence différents tels que le verre ou encore la paraffine.

Les dernières pièces en céramique produites par Elise Grenois, sont révélatrices de son affection pour les processus de production. Quoique rattachées à différents récits, elles ont ce point commun d'avoir été conçues au cœur de l'atelier, littéralement. Certaines sont imprégnées des savoir-faire du Limousin et de la production de masse de la porcelaine de Limoges. D'autres pièces ont vu leur forme librement inspirée de plaquettes de test d'émaux couramment utilisées en céramique. Toutes témoignent d'un intérêt sensible pour des détails du quotidien, un quotidien d'atelier, fait de gestes et de matières.

<http://elisegrenois.com>



espace intermédiaire n°2, 2017
oiseaux, cristal, cendre, os nombre variable



LAURENT LACOTTE



Laurent Lacotte © Marine Peixoto

Vit et travaille à Paris et ailleurs.

Laurent Lacotte est un artiste qui privilégie le travail in situ et conçoit généralement ses œuvres en fonction des endroits dans lesquels il se trouve. Depuis le début de son travail d'artiste, il utilise à dessein des matériaux fragiles et précaires pour réaliser des installations le plus souvent éphémères. Il intervient fréquemment dans la rue, ou dans les zones sensibles de circulations humaines et/ou de partage de territoires.

Arpenteur, toujours ailleurs et intensément présent, en quête de l'invisible, attentif à la portée politique et poétique des lieux qu'il traverse. Au fil de ses itinérances, il écrit ses mots engagés dans des endroits dont il décèle/révèle l'envers du décor, puis les photographie, avant de les mettre en scène dans l'espace ambigu de la salle d'exposition, où il invite l'Autre à le rejoindre.

Son travail est exposé régulièrement au sein de galeries, centres d'art et musées et ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées.

www.laurentlacotte.art



Que les arbres chantent, hôpital d'Orsay, Orsay, 2022



Se souvenir, Peinture, Orsay, 2022

MARC LATHUILLIÈRE



Marc Lathuillière © DR

Vit et travaille à Paris et ailleurs.

Artiste multiforme, Marc Lathuillière développe depuis 2004 une approche déconstruite de la photographie documentaire. Il explore la question de la représentation des sociétés mondialisées dans leur rapport au temps et à l'environnement.

Aux aspects quasi anthropologiques, ses œuvres témoignent du XXIème siècle et de son inclinaison capitaliste face à nos héritages et mutations sociétales. La pratique de l'artiste est une pratique de la rencontre : avec une communauté autochtone en Colombie, en Thaïlande ou d'agriculteurs en France et aux Pays-Bas. Ces rencontres sont des occasions de témoigner des réalités occultées par la standardisation de nos modes de vie et d'émettre des points de ruptures quant à la vision occidentale du monde.

La contrainte de ne pas montrer les visages, la représentation de l'intelligence artificielle au travail ou bien la construction de la mémoire collective, subliment la méthode photographique. À travers les imposantes séries que sont : *Musée National*, qui l'a vu photographe, depuis 15 ans, près d'un millier de Français portant un même masque et *Mater*, l'artiste propose de voir cette toile diffuse du monde dans laquelle nous sommes enracinés.

L'artiste est représenté par la Galerie Binome.
<https://www.lathuilliere.com>



Le Compagnon du Tour de France, Ruvigny (Aube)



THIBAULT LUCAS



Thibault Lucas © DR

Vit et travaille en région parisienne.

Thibault Lucas est un artiste pluridisciplinaire qui travaille l'installation in situ, la vidéo, la performance. Il travaille sur des lieux où souvent l'homme est seul. Que ce soit dans des lieux délaissés de la ville ou en pleine nature. Son travail tente de révéler et de faire résonner ces endroits ouverts ou fermés par des gestes artistiques minimalistes. Que ce soit par des installations in situ avec des matériaux trouvés sur place ou par des captations vidéo en prise directe et en longs plans séquences avec un simple smartphone, il privilégie toujours l'économie de moyen qui lui assure une justesse par rapport au lieu et ce qui l'habite. Ses interventions, à l'échelle des lieux, sont pour les visiteurs, les habitants ou les passants des propositions improbables de franchissement, de rencontre et de prise de parole.

Pour certaines de ses vidéos, Thibault Lucas s'associe au musicien expérimental Jean-Marc Forax. Par des sons tantôt extrêmement denses, tantôt suspendus, mélodiques ou dissonants ils créent ensemble un environnement sonore total qui donne à l'espace une matérialité physique qui relie ainsi le spectateur à l'image et au lieu.

www.thibaultlucas.com



Thibault Lucas et Jean-Marc Forax, Le Chant de la Terre, 2022, vidéo-concert, 30mn



Thibault Lucas, Le Grand Silence, 2022, vidéo, 17mn

MANUELA MARQUES



Manuela Marques © DR

Vit et travaille à Paris.

Les photographies de Manuela Marques sont de faux instantanés : des reconstitutions minutieuses de moments d'intimité ou d'introspection lorsqu'il y a présence humaine, portraits ou corps se déplaçant dans l'espace ; ou encore des rencontres longtemps attendues avec la nature, des lieux, une certaine lumière.

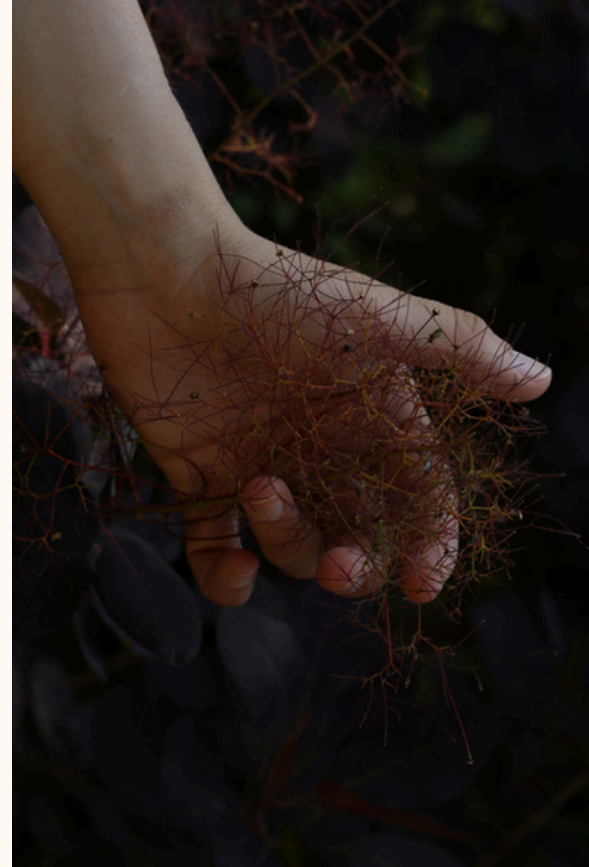
La production de Manuela Marques n'est pas dans l'abondance mais dans la sédimentation. C'est pourquoi ses images ont une intensité particulière, faisant de la matière des choses celle du cliché photographique à travers le rendu de la densité de l'air dans la pénombre ; ou le poids des objets et des corps sujets à la gravité ; ou encore l'association du cliché photographique au cliché émotionnel de l'objet décoratif - résidu du désir d'aventure dans des formes convenues en porcelaine.

Manuela Marques a présenté récemment des expositions monographiques au Musée d'art contemporain du Chiado, Lisbonne (2022), Musée d'art moderne André Malraux-MuMa, Le Havre (2022), au Arquipélago art center, Sao Miguel - Açores (2019),...

L'artiste est représenté par la Galerie Anne Barrault.

<https://galerieannebarrault.com/artiste/manuela-marques/>

Main 1, impression numérique sur papier baryté, 2014 Copyright Manuela Marques - Courtesy Galerie Anne Barrault



NICOLAS MOMEIN



Nicolas Momein © DR

Vit et travaille à Paris.

La pratique de l'artiste Nicolas Momein repose essentiellement sur la sculpture. Librement inspirées par les techniques d'artisanat et d'agriculture, ses œuvres sont entre autres réalisées à partir de matériaux propres à ces savoir-faire, mais où ces éléments du quotidien sont détournés de leurs fonctions premières.

Nicolas Momein ne se contente pas de simples détournements mais reprend scrupuleusement les méthodes artisanales de productions. L'artiste brouille les pistes, rejoue les méthodes de création, redéfinit la valeur des objets, revalorise des matériaux dits pauvres.

Ainsi il élargit le champ de la sculpture et se permet une audacieuse liberté. Aujourd'hui, dans le contexte industriel et globalisé où nous évoluons, perpétrer des techniques ancestrales résonne d'une note particulière. L'art peut se faire vecteur de savoir, peut contribuer à rendre visible ce qui ne se voit plus, tout en conservant sa part indomptable et novatrice.

L'artiste est représenté par la Galerie Ceysson & Benetière.

<https://www.nicolasmomein.com>



Incomplete cube, Aliboron l'a digéré Pierre de sel, 2011



Botoù koat, sabots en bois peints, 2021

SYLVIE SAUVAGEON



Sylvie Sauvageon © DR

Vit et travaille à Lyon.

Elle dessine comme on collectionne : les couvertures de livres, les images d'école, les papiers d'emballage, les papiers peints, les photographies ou les cartes postales, les œuvres et les choses vues, les livres...

Elle dessine souvent en utilisant des crayons de couleur ou de la gouache en pastille. Elle construit également de petites sculptures de bois ou de papier. Sylvie Sauvageon aime marcher. Son travail s'alimente de ses petits voyages, elle récolte et rapporte à l'atelier, images et menus objets, rencontres et souvenirs qui deviendront les sujets représentés.

Consciencieusement, elle recopie ces images collectées, souvenirs d'un moment passé. Les dessins, une fois terminés, sont rangés dans des boîtes, elles-mêmes alignées sur des étagères ; l'ensemble formant depuis des années le Cabinet des Conservations et des Restitutions, véritable archivage des moments inoubliables de sa vie. Ses collections de dessins habitent maintenant de petites cabines thématiques, qui permettent de déplacer temporairement les différents chapitres du Cabinet des Conservations et des Restitutions.

www.sylviesauvageon.com



L'Esttran, 218 x 175 x 103 cm, peuplier, pin et carton, 2022



L'Esttran, 218 x 175 x 103 cm, peuplier, pin et carton, 2022

HORS LES MURS



DANS L'AIN

Monastère royal de Brou

Ferme de la Forêt

Le Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

Le monastère royal de Brou est un chef d'œuvre du style gothique flamboyant par la qualité de son architecture et la beauté de son décor. Édifié par Marguerite d'Autriche à l'aube de la Renaissance, il s'impose au regard du visiteur par ses façades immaculées, sa remarquable toiture vernissée et l'ampleur de ses trois cloîtres. L'abbaye est classée au titre des monuments historiques.



Exposition “La Galerie des Pains” de Nicolas Boulard du 20/06 au 22/09/24

Invité par *Campagne Première* à effectuer une résidence de recherche sur le territoire aindinois, tout semblait prédisposer Nicolas Boulard à franchir les portes du Monastère royal de Brou.

Les oeuvres de l'artiste, dont les problématiques portent sur les processus naturels de fermentation du vin, du fromage ou du pain, trouvent à Brou un écho à la fois surprenant et complice et entrent en dialogue avec l'histoire du monument et de ses collections. L'artiste réalise pour Brou une série de sculptures inédites librement inspirée par l'histoire des petits pains miraculeux de Saint Nicolas de Tolentin.

Cette exposition a bénéficié d'une aide à la recherche de l'Adagp.



Ouvert tous les jours de 9h à 18h
compris dans le droit d'entrée du monument (11€ / gratuit - 26 ans)

Contact : Monastère royal de Brou
63 bd de Brou 01000 BOURG-EN-BRESSE
Tel : 04 74 83 22 22

www.monastere-de-brou.fr

La Ferme de la Forêt à Courtes

Des colombages, une ballustrade à croisillon et une remarquable cheminée sarrasine, la ferme de la Forêt expose sa singularité au premier coup d'oeil. Située à Courtes, dans l'Ain, la Ferme de la forêt est une véritable ferme bressane, bâtie au XVIème siècle avec tout le savoir-faire et les traditions de son époque. L'ensemble de la ferme est classé au titre des monuments historiques.



Exposition de Barreau Charbonnet à la Ferme de la Forêt du 20/06 au 22/09/24

Dans la thématique de *Campagne Première*, mettant à l'honneur les savoir-faire ruraux, leurs transmissions, ainsi que les gestes comme mémoire et sources d'inspiration pour les artistes, le duo d'artistes Barreau et Charbonnet propose une création inédite, qui prend la forme d'une sculpture étonnante qui revisite la cheminée sarrasine et l'idée du foyer...



HORS LES MURS



EN SAVOIE

La Plagne Tarentaise

Aime-La-Plagne

Week-end *Campagne Première* en Savoie les 29 et 30 juin 2024, en présence des artistes

Campagne Première et l'Office du Tourisme la Plagne Vallée officialisent une collaboration dans le cadre d'une programmation "hors les murs". Après la campagne, c'est finalement au coeur des vallées et des montagnes que l'art contemporain poursuivra son dialogue autour du patrimoine savoyard sur les deux communes de Tarentaise. Cette collaboration fait écho à la volonté de *Campagne Première* de tracer de nouvelles dynamiques dans des territoires ruraux.



Exposition collective “*D’aussi loin que je me souviens*”

Basilique Saint-Martin, Aime-La-Plagne
Du 29 juin au 22 septembre 2024

Ouverture du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h tout l'été
puis sur demande en septembre.

Contact : Office de Tourisme de La Plagne - Vallée
1139 avenue de Tarentaise 73210 AIME LA PLAGNE
Tel : 04 79 55 67 00

PARTENAIRES ET SOUTIENS :



CONTACT :

Fanny Robin, Directrice artistique et commissaire des expositions

mail : campagnepremiererevonnas@gmail.com

Site : <https://www.campagnepremiererevonnas.com>

Association artistique de Revonnas (zAR) -Mairie de Revonnas

163 rue de la Tour Deaul - 01250 Revonnas

SUIVEZ NOUS :

